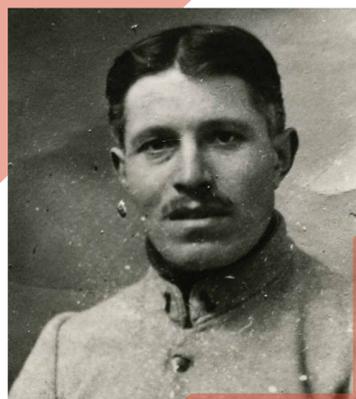


QUI ÉTAIT PIERRE SEMARD ?

Origines et personnalité

**Bourguignon,
né à Bragny-sur-Saône
le 15 février 1887,**

son père est employé par le PLM
(Paris-Lyon-Méditerranée)
à la voie et sa mère garde-barrières à
Villeneuve-sur-Yonne où Pierre ac-
complira sa scolarité.

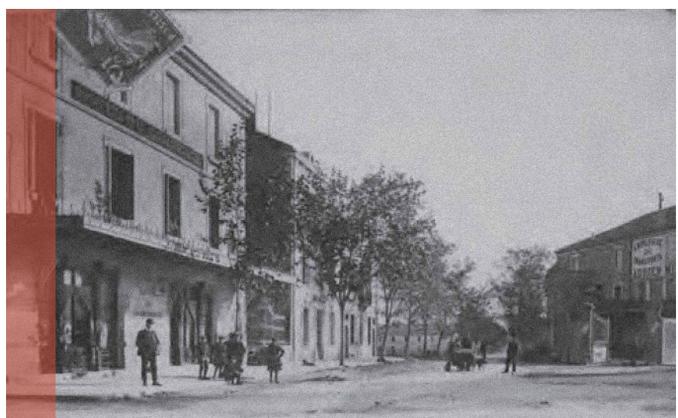


Pierre Semard, militaire - Archives familiales.

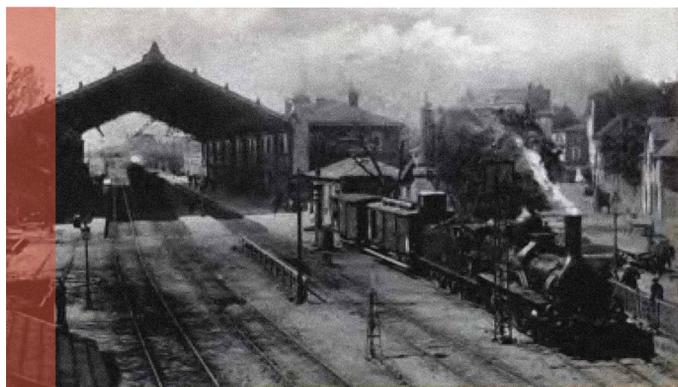
Muni du certificat d'études à 13 ans,
il se rend à Paris. Après une succession
de «petits boulots» (vendeur de
journaux, débardeur aux halles) et
un apprentissage de charcutier puis
garçon de courses chez un notaire à
Villeneuve, il fut engagé volontaire
pour 3 ans dans l'armée à Valence où
il se maria en décembre 1909 et
aura 3 enfants.



Maison natale de Pierre Semard à Bragny-sur-Saône - Coll. Privée.



Bagnols, rue de la gare - Coll. Privée.



Intérieur de la gare de Valence - Archives familiales.



Congrès national CGT, Lyon du 15 au 21-09-1919 - Archives familiales.

C'est la guerre ! D'abord mobilisé sur place,
son statut militaire est modifié en novembre 1918
où il est envoyé à la frontière belge, en dépit de la
naissance de son 3e enfant. Sa femme meurt en
mars 1919 de la grippe espagnole : il est donc
rapatrié d'urgence à Valence. Dès lors, il va
enchaîner les responsabilités. Il se remarie avec
Juliette Contier qui partagera ses engagements.

**Jeune homme très occupé, aimant la
vie et les loisirs,** il participe à des courses de
vélo, pratique la natation. Bon danseur, il met son
talent en pratique dans les fêtes et les bals du
dimanche. Sa soif de connaissances, sa volonté de
comprendre le monde, son souci de combler une
scolarité trop courte le conduisent à mettre à
profit ses trois années d'engagement militaire
pour lire, notamment les encyclopédistes.

Il continuera avec Marx, Lénine et les écrivains
socialistes français.

Bon orateur, c'est cependant dans le mode écrit
qu'il exprime le plus fortement ses convictions,
ses arguments et ses réflexions.



Pierre Semard, enfant
Archives familiales.



Pierre Semard, cheminot au PLM
Archives familiales.

**Il fit ses premiers pas de cheminot
du PLM** à Bagnols-sur-Cèze dans le Gard puis à
Valence, d'abord au secrétariat du chef de gare,
ensuite versé au service des trains en raison de
ses activités syndicales : il crée des syndicats chez
les cheminots et dans les entreprises de la Drôme.
C'est là qu'il exerce ses premières responsabilités,
à Valence notamment où il adhéra au parti socialiste
et à la CGT en 1916, rejoignant dans le syndicat la
minorité révolutionnaire hostile à la politique
d'Union sacrée.



Section des chemins de fer de Campagne - Gare de Libramont, Belgique.
(PS de g à d 3e en haut)- Archives familiales.

Pierre Semard
avec sa femme Juliette
Archives familiales.



Pierre Semard militaire
Archives familiales.



Pierre Semard
aux sports d'hivers
au chalet de la CGT
(actuel chalet Pierre Semard)
Archives familiales.

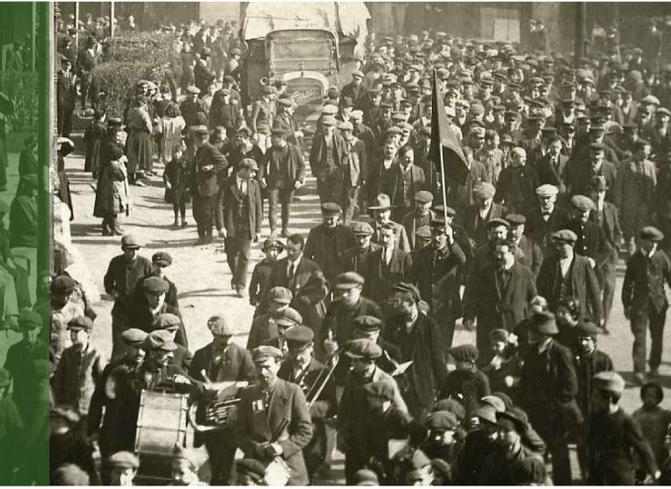


DU CHEMINOT ORDINAIRE AU MILITANT LÉGENDAIRE

Son parcours militant

Il devient cheminot, comme son père et sa mère, à une époque où les Compagnies de chemins de fer cherchent à recruter des familles avec l'ambition de forger une «grande famille cheminote».

Comme beaucoup de jeunes de son époque qui ont tenu plusieurs emplois avant le service militaire, le temps du mariage venu, on se fixe dans un emploi stable : les chemins de fer offrent cette sécurité, à défaut d'une bonne rémunération ; au cœur d'une des activités les plus modernes de cette époque.



Défilé de grévistes à Vizille le 4 mars 1920 - Archives familiales.

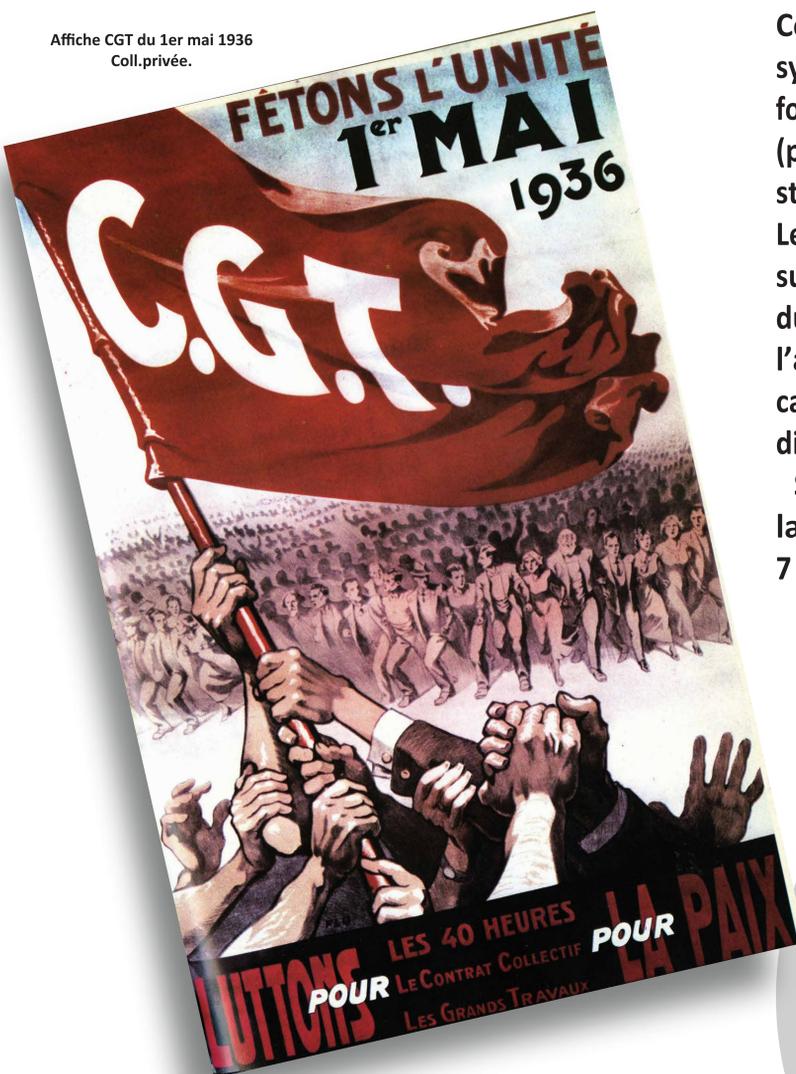
La première guerre mondiale le marque, comme tous les jeunes cheminots de sa génération dont beaucoup sont mobilisés à leur poste de travail. Elle favorise l'engagement dans le syndicalisme et la vie politique : ce sera le cas de Pierre Semard.

À la sortie de la guerre, les grèves de 1920 décuplent son engagement militant pour mobiliser, pour diffuser les idées d'un syndicalisme révolutionnaire et pour convaincre de ne pas s'enfermer dans des revendications qui isolent les salariés les uns des autres.



Congrès de Tours - gallica.bnf.fr/Bnf

Affiche CGT du 1er mai 1936
Coll. privée.



Affiche CGT (1913)
Coll. Privée.

Il connaît un premier grand tournant dans sa vie syndicale et politique avec son élection (en juin 1921) comme secrétaire général de la nouvelle fédération des cheminots CGT après un changement de majorité en faveur des révolutionnaires. Syndicaliste cheminot pour l'essentiel, il s'implique fortement dans les débats avec la confédération qui refuse de reconnaître la fédération qu'il dirige. En conséquence, il est conduit à jouer un rôle grandissant dans la fondation de la CGT-U (U pour unitaire) dont il devient rapidement un leader.

Il est parmi les militants qui prônent l'adhésion de la CGT-U à l'ISR (Internationale Syndicale Rouge), liée à l'internationale communiste (IC), en opposition aux libertaires anarcho-syndicalistes.

Membre du comité central du PCF (janvier 1924) il en devient le secrétaire général peu après : le premier secrétaire général ouvrier. Renouant avec le syndicalisme en 1933, il redevient secrétaire général de la fédération CGT-U des cheminots (juin 1934) jouant un rôle essentiel dans le mouvement des unions de réseaux puis des 2 fédérations CGT-U et CGT. Il œuvre ensuite à la réunification confédérale (1936).

À la création de la SNCF (1937) il participe au Conseil d'Administration parmi 4 responsables syndicaux, tout en étant l'artisan d'un syndicalisme fort et respecté (renforcement, formation), responsable (propositions, action, négociation), inscrit dans la stratégie de rassemblement populaire.

Les divisions au sein du bureau fédéral se multiplient sur fond de changement de perspective avec la fin du Front Populaire, la montée des fascismes et de l'anticommunisme. Pierre Semard ainsi que ses camarades (ex CGT-U) sont exclus de leurs fonctions dirigeantes de la fédération.

Suivent alors son arrestation (octobre 1939), la prison jusqu'à son assassinat par les nazis le 7 mars 1942.

L'image du héros s'impose alors.



DE PLAIN-PIED DANS L'HISTOIRE

Un itinéraire singulier dans la 1ère moitié du XXème siècle

Militant de dimension nationale et internationale, il est de ceux qui ont façonné durablement le paysage syndical et politique de la France.

Son parcours rencontre l'histoire du mouvement ouvrier français, les luttes sociales, l'évolution de la gauche, la naissance du parti communiste, les grands événements internationaux liés au communisme et au syndicalisme international et les deux guerres mondiales qui ont marqué le 20e siècle.

Il contribua à la formation d'un syndicalisme de masse et de luttes : quand il adhère à la CGT, celle-ci est tout juste adolescente (née en 1895), en construction. Elle est en recherche des formes d'action comme du fond de ses orientations et revendications. En majorité influencée successivement par les thèses anarchistes puis réformistes, marquée par son ralliement à l'union sacrée;

L'union sacrée c'est : la France unie contre l'Allemagne ; les peuples lancés dans la bataille ; l'appel du secrétaire général de la CGT au patriotisme de la classe ouvrière invitée à une participation sans faille à l'effort de guerre. Une minorité influente ne partage pas cette vision et prône un syndicalisme révolutionnaire s'inspirant de la tradition française et de la révolution russe en cours. C'est le cas de Pierre Semard qui dénonce la collaboration de classe. Avec d'autres tels Gaston Monmousseau et Lucien Midol, ils défendent l'efficacité des grèves pour soutenir les revendications et dénoncent les compromissions politiques et patronales.



Congrès fédéral de l'Unité en 1935 - Archives familiales.

Il œuvra à la constitution d'un mouvement communiste enraciné dans le monde ouvrier.

Ressentant très tôt la nécessité de l'activité politique, il adhère à la SFIO en 1916 et oriente en 1920 la fédération de la Drôme vers l'adhésion à la majorité qui crée, au congrès de Tours, le parti communiste français.

Il fut directement partie prenante de l'histoire politique nationale.



Congrès du Réseau Est - Archives familiales.

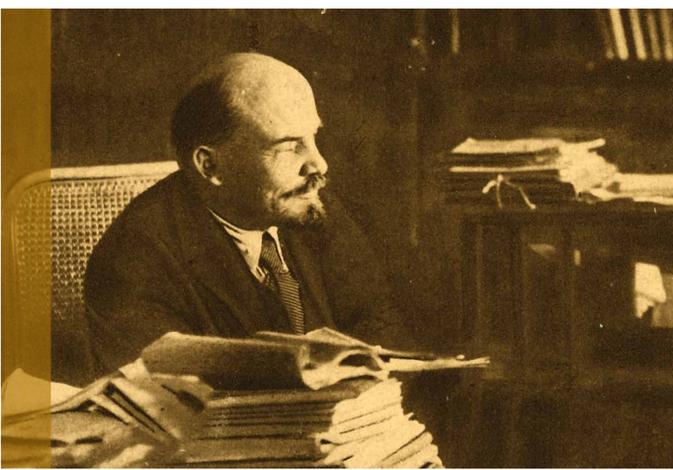
En charge à nouveau de la fédération des cheminots, CGT-U d'abord et CGT réunifiée en novembre 1935, il l'oriente sous un double engagement : la participation politique au rassemblement populaire et le respect de l'indépendance syndicale. Le soutien au Front populaire, qu'il définit conditionnel et évolutif, en fonction de la réalisation du programme de rassemblement populaire, il veut l'ancrer dans l'union des masses laborieuses organisées syndicalement et réunies politiquement. Rassemblement qui lui paraît seul de nature à sauver la paix.

Pour Pierre Semard, le rassemblement se fait aussi sur les lieux de travail et dans le syndicat. Il prône l'ouverture de la CGT à un syndicalisme de cadres et son élargissement à toutes les sensibilités.

il prône aussi un rassemblement des retraités dans une seule fédération.

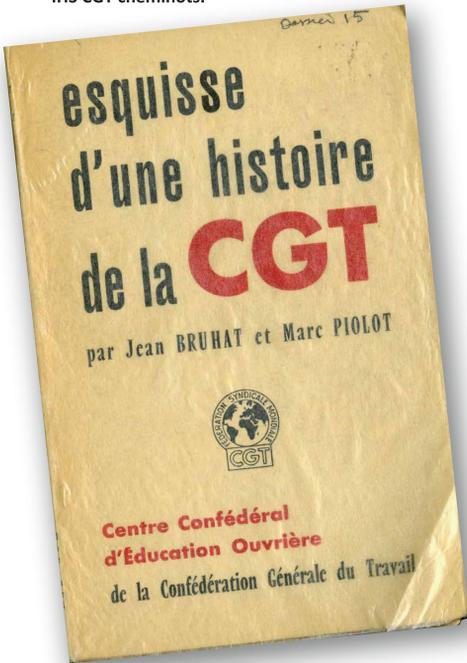


Congrès de Villeurbanne 1936 - Semard est debout à droite au 2e rang. - Archives familiales.



Lénine dans son bureau, collection personnelle de Pierre Semard - Archives familiales.

Esquisse d'une histoire de la CGT, 1958
IHS CGT cheminots.



La Tribune des cheminots, 11 juillet 1938
IHS CGT cheminots.



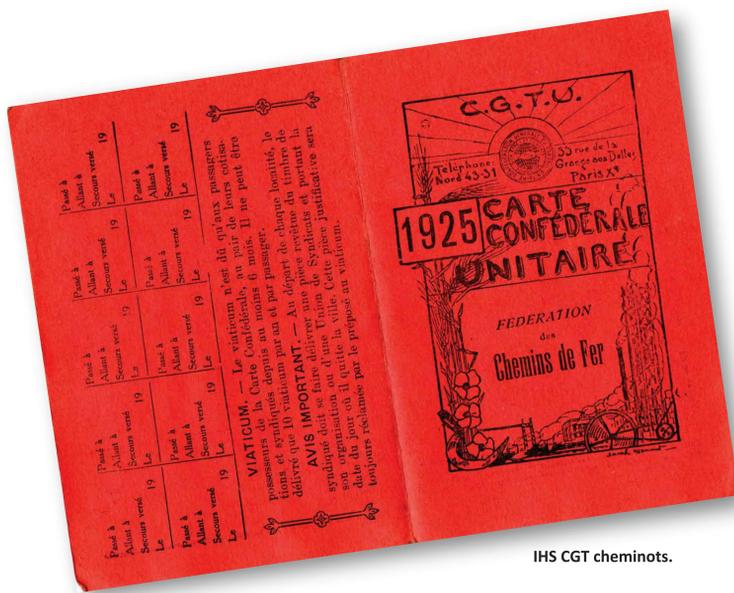
AUX ORIGINES DE LA CGT-U

L'action revendicative, l'internationalisme

Le militant de l'union et du rassemblement en 1934-35-36 connaissait les failles et les dommages de la division.

La scission avec la CGT d'alors avait germé sur la grève générale de 1920 dont le mot d'ordre de « nationalisation industrialisée » essentiellement de caractère parlementaire, ne s'avéra pas mobilisateur et dont la tactique de lutte initiée par la confédération fut désastreuse. Il fut de ceux qui argumentaient pour convaincre de ne pas s'enfermer dans des revendications qui isolent les salariés les uns des autres.

En 1922, il joua un rôle central dans la constitution de la CGT-U et dans l'orientation syndicale qu'elle prend quant à son rapprochement avec le mouvement communiste. Il y défend d'abord l'autonomie du syndicat puis le principe de coordination entre le parti et le syndicat.



IHS CGT cheminots.



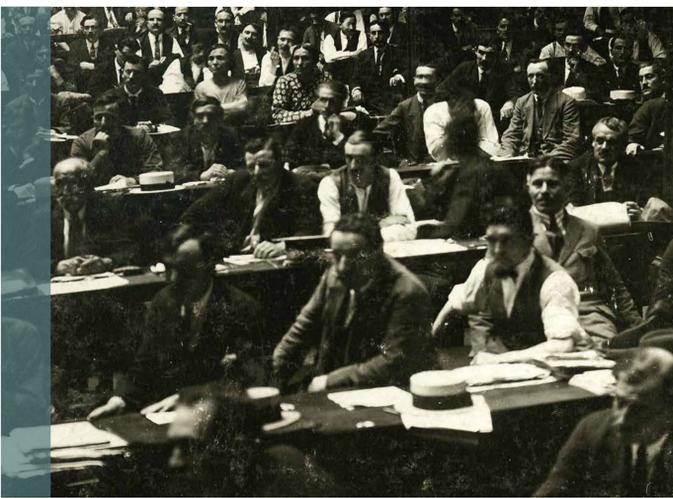
Délégation CGT-U à l'ISR en 1922. A droite au 1er rang Gaston Monmousseau et Pierre Semard - Archives familiales.



Congrès du PCF à Villeurbanne, janvier 1936 - Archives familiales.

Les premiers pas de la CGT-U se heurtèrent à nouveau aux divisions entre les tenants de l'adhésion à l'Internationale Syndicale rouge (ISR), elle-même liée à l'Internationale Communiste (IC) et ceux qui s'appuient sur la charte d'Amiens pour contester cette adhésion. Pierre Semard plaide pour l'adhésion, jugeant que la CGT-U ne peut rester isolée dans le monde.

Ses responsabilités politiques et internationales dès 1924 mirent un terme à son activité syndicale en tant que telle mais il ne s'en est jamais vraiment éloigné et il fut un des rares à rester membre de la commission exécutive confédérale de la CGT-U durant 15 ans, de 1921 à 1936, date à laquelle eut lieu la réunification.



Congrès CGTU à Saint-Etienne en 1922 - Archives familiales.

L'Humanité du 19 juin 1928 - Gallica.bnf.fr



UN HOMME POLITIQUE SUR TOUS LES FRONTS

À l'oeuvre dans la construction du mouvement communiste

Carte de circulation de P. Semard de 1939
Archives familiales.



Très vite son action syndicale et politique le conduit sur le terrain international.

Ses responsabilités au sein du Parti communiste l'amènent à prendre part au Présidium de l'Internationale communiste à partir duquel il travaille à la question de l'unité syndicale internationale.

En effet, après une entrée au comité central du PCF, il en devient secrétaire général à partir de 1924/1925.

Il participe au resserrement des liens entre le parti et la CGT-U. C'est aussi l'époque où se rassemblent au sein du PCF les différentes générations et courants qui vont le constituer ; où des dirigeants syndicaux entrent au bureau ; où s'affirme la démarche d'inscription du PCF dans la vie politique française y compris parlementaire.

Dans de vifs débats sur la ligne classe contre classe, il sera parmi les artisans de la tactique de front unique de tous les travailleurs, ne rejetant pas des alliances avec les socialistes.



Dès 1925, contre la droite et les expressions démagogiques des slogans fascistes, il opposa la défense des libertés républicaines et se fit le promoteur de «propositions d'actions communes et de soutien à un gouvernement cartelliste ou socialiste qui travaillerait réellement sur la base suivante :

- prélèvement progressif sur le capital et solution de la crise financière aux frais des gros capitalistes :

- paix immédiate au Maroc et en Syrie
- lutte effective contre le fascisme, notamment par le désarmement et la dissolution des ligues».

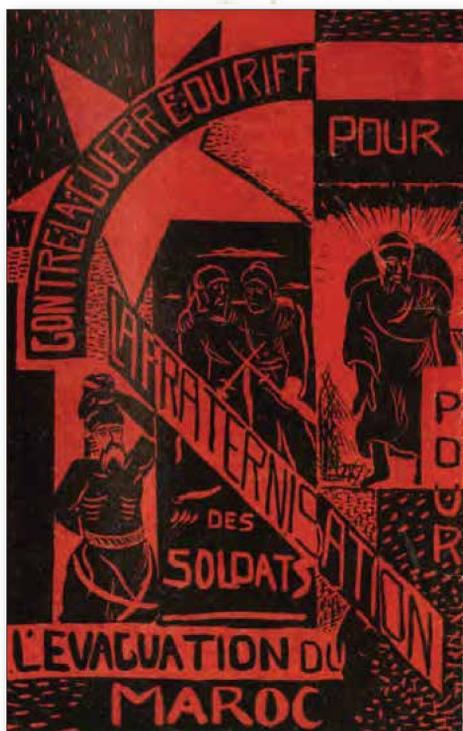
Pendant cette période, il inaugure de nouveaux modes de fonctionnement, plus collectifs, plus autonomes, mieux insérés dans la société, plus impliqués dans les institutions républicaines ;

Il défend un projet de réorganisation du journal l'Humanité pour assurer son développement et en faire un journal qui «attire l'oeil de l'ouvrier».

Dans un climat de confrontations au sein des instances internationales et dans le Parti, Pierre Semard affronta le débat avec distance, réflexion et critiques personnelles.

De retour à la vie syndicale à partir de 1933, il fut aussi conseiller général de Drancy, de 1935 à 1939.

Affiche contre la guerre du Rif (1925-1926) - Coll. privée.

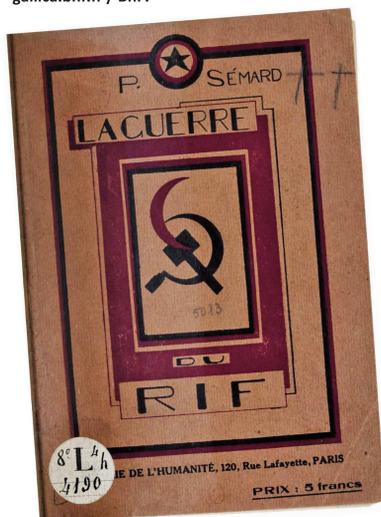


La guerre du Rif, Pierre Semard, 1926, gallica.bnf.fr / BnF.

Ceux que la Droite nommait «Les hommes au couteau entre les dents» en 1920 - Archives familiales.



Pierre Semard avec Frachon et Monmousseau en 1936 - Archives familiales.



INDIGNÉ, ENGAGÉ, COMBATTANT TOUJOURS

Un meneur éclairé qui vécut avec son temps.



Coll. Privée.



L'Humanité du 11 février 1934 Gallica.bnf.fr

Ses origines modestes, ses débuts professionnels divers ont forgé sa conscience de classe et son regard critique sur la société d'alors. Mais c'est la Première Guerre mondiale qui aura cristallisé son esprit de révolte et ses indignations.

Et c'est à nouveau la guerre en gestation (celle de 39/45), la montée des fascismes, la situation en Espagne qui vont étayer la dernière partie de son parcours et motiver ses engagements.

Entre temps, Pierre Semard aura été un meneur éclairé, avec un certain talent pour imposer ses vues ; avec aussi des incertitudes, laissant de côté parfois ses convictions par esprit de discipline et par fidélité à ses engagements fondamentaux de jeunesse.

Ses lectures le marquèrent durablement et accompagneront un autre type d'engagement : le travail théorique auquel il se soumet, qu'il recommande sans cesse à ses camarades et qu'il restitue dans de nombreux écrits.

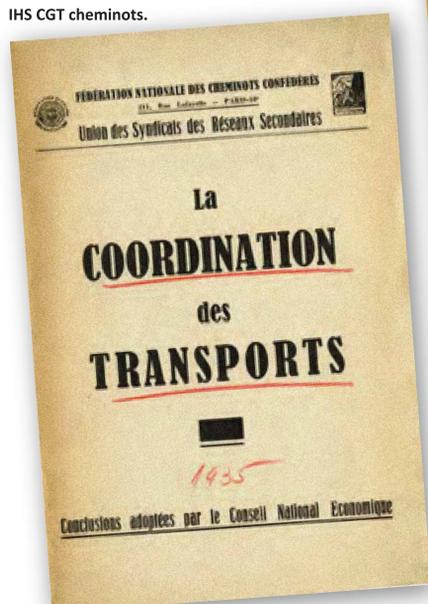
Son parcours fut celui de combats et de confrontations, sur les terrains de l'internationalisme, du rassemblement, de l'unité syndicale, de l'action syndicale en faveur des revendications, de la solidarité, des libertés républicaines.

Pierre Semard à la maison de l'Orphelinat à Aavernes en 1939 - Archives familiales.

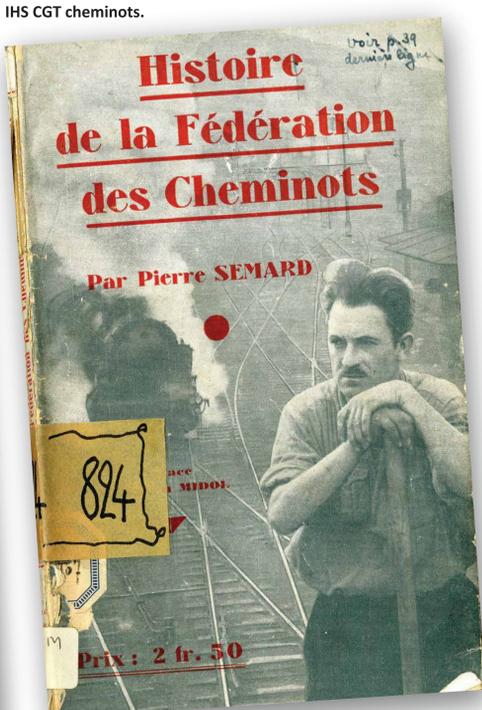
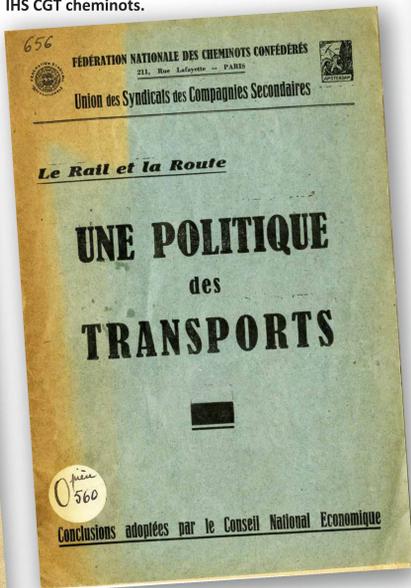


IHS CGT cheminots.

IHS CGT cheminots.



IHS CGT cheminots.



IHS CGT cheminots.



Manifestation du 6 février 1934 - Coll. Privée.

Il s'impliqua personnellement dans la nationalisation de la SNCF dont la forme et le fond ne lui conviennent pas mais où, fidèle à ses convictions, il va s'efforcer d'associer promotion du monde du travail et développement d'une entreprise publique. Ses interventions au CA de la SNCF sur l'harmonisation des conditions de concurrence, les solidarités entre les salariés de la route et du rail, la réorganisation des chemins de fer, la prise en compte des usagers illustreront le syndicalisme de proposition, d'action et d'intervention dans la gestion qu'il veut promouvoir.

Dans le même temps, il poursuivait son engagement en faveur de l'éducation syndicale et proposait la création de bibliothèques, l'organisation de soirées théâtrales, de visites de musées, d'excursions éducatives...

Ses dernières années, qu'il passe en prison, il les mit à profit, entre autres, pour actualiser et compléter de ses nouvelles appréciations, l'histoire de la fédération des cheminots qu'il avait écrite quelques années plus tôt.

UNE VIE JALONNÉE DE RÉPRESSIONS

Sanctions, révocations, emprisonnements

Dès ses premiers engagements dans l'activité syndicale à Valence,

Pierre Semard fut sanctionné par un retrait du secrétariat du chef de gare pour être versé au service des trains. Puis vint une 2e sanction plus insidieuse avec le changement de son statut militaire et son affectation, le 15 novembre 1918, à la frontière belge.

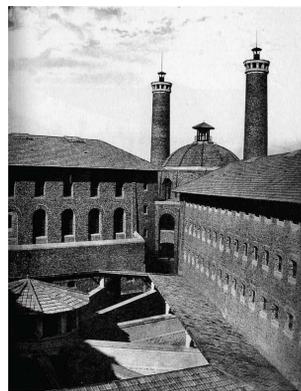
Suite à la grève de mai 1920 qu'il anima sur le réseau PLM avec Lucien Midol (élu secrétaire général de la fédération CGT-U en 1924), il fut révoqué le 8 mai 1920 comme près de 20 000 cheminots (de même que sa 2e épouse employée au télégraphe à Valence). Pour subvenir aux besoins de la famille, il devint gérant de la coopérative des cheminots.

Représentant la CGT-U à la conférence d'Essen en Allemagne (janvier 1923) pour tenter d'empêcher la réoccupation de la Ruhr, il fut arrêté à son retour (ainsi que beaucoup d'autres délégués) et détenu à la Santé jusqu'en mai. Ce fut là son 1er séjour en prison : ce ne sera pas le dernier.

Opposé à la guerre du Rif (Maroc), il est de nouveau arrêté, d'août 1927 à janvier 1928, au nom de la loi contre les menées anarchistes et emprisonné, toujours à la Santé, avec 12 autres dirigeants communistes.

Pour avoir signé les tracts appelant à la grève du 30 novembre 1938, il fut démis de son mandat d'administrateur au CA de la SNCF, ainsi que Jean Jarrigion l'autre secrétaire de la fédération CGT unifiée des cheminots. Après avoir été traduit devant un conseil de discipline, rétrogradé à son grade de début, facteur aux écritures, il fut remis en service actif, début septembre 1939 en gare de Loches (Indre-et-Loire). Il y fut arrêté, le 20 octobre 1939 sous l'accusation de détournement de fonds : suite au coup de force des ex-confédérés comme les dirigeants ex-unitaires et aux exclusions antistatutaires dont les ex-unitaires du BF et lui-même secrétaire général étaient victimes, il avait demandé au trésorier (Raymond Tournemaine) de bloquer en banque les cotisations des adhérents. Relaxés par le tribunal militaire, l'accusation fut ensuite requalifiée en infraction au décret du 26 septembre 1939 qui avait dissout le PCF.

Le Tribunal militaire le condamna le 6 avril 1940, ainsi que Tournemaine, à 3 ans de prison, 5 ans d'interdiction des droits civiques et politiques et 2000 Francs d'amende.



Prison de La Santé, Paris - Marville.



Prison de Bourges - Coll. Privée.

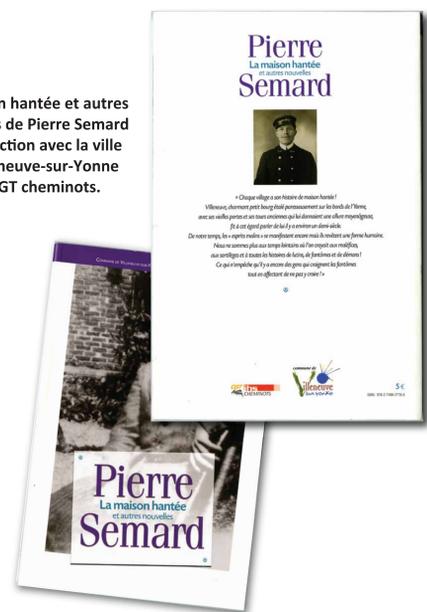


Prison d'Evreux - AD27, 8 Fi228.

Pour faire bonne mesure, la SNCF le révoqua une 2e fois !

Emprisonné à nouveau à la Santé puis transféré à Fresnes le 9 mai 1940, il fut incarcéré finalement à Bourges pendant 18 mois. Début 1942, alors que sa condamnation était arrivée à son terme, il fut transféré au camp d'internement de Gaillon puis le 6 mars à la prison d'Evreux et fusillé le lendemain comme otage à la demande des autorités allemandes.

La Maison hantée et autres nouvelles de Pierre Semard coproduction avec la ville de Villeneuve-sur-Yonne IHS CGT cheminots.



Avant cette fin brutale, chaque jour d'incarcération Pierre Semard a consacré une partie de son temps à des lectures et surtout à l'écriture comme en témoignent la somme de notes, lettres, romans, nouvelles, contes, agenda, études de l'histoire humaine, etc. qui ont été retrouvés. Ces écrits témoignent de son énergie à vouloir échapper à l'incarcération, de sa volonté de résistance et de son besoin constant de comprendre et de transmettre.

Extrait du texte de Pierre Semard Bourges juin 1940 - IHS CGT cheminots.

L'Exode (extrait) - Bourges juin 1940 - Pierre Semard - (Heures vécues)

Quatre heures du matin ! Tout est silencieux dans la prison. Je ne dors pas, j'attends le départ vers une destination encore inconnue. Mais voici que les verrous grincent ! « aller en route ! » jette en passant un gardien. En route ! nous sommes bientôt vingt sept réunis dans le couloir sombre ; vingt sept condamnés politiques. Nous nous connaissons pour la plupart ; mais comme nous avons déjà changé ! Ce sont des figures amaigries et qu'une barbe de plusieurs semaines rend hirsutes. Nous avons le physique du prisonnier ! Ne sommes-nous pas un troupeau d'hommes traité comme des bestiaux ?

On nous éloigne de Paris, par ordre d'en haut, sans doute. A Paris nous sommes encore trop près du peuple... Du peuple qu'on a malmené, mouchardé, persécuté ! Ah c'est qu'on redoute toujours l'explosion de sa colère ; on la redoute dans le moment où la situation tourne mal !

Nous voilà vingt sept enchaînés comme des galériens, parqués dans deux cars, gardés par des mobiles, mousquetons au poing. Ces hommes sont jeunes ; ils nous regardent à la dérobée ; ils ont paraît-il des ordres sévères, ils ne doivent pas nous parler... Sans doute leur a-t-on dit que nous étions plus redoutables que des bandits !

En route pour une autre prison, «quelque part en France» selon la formule consacrée ! ...

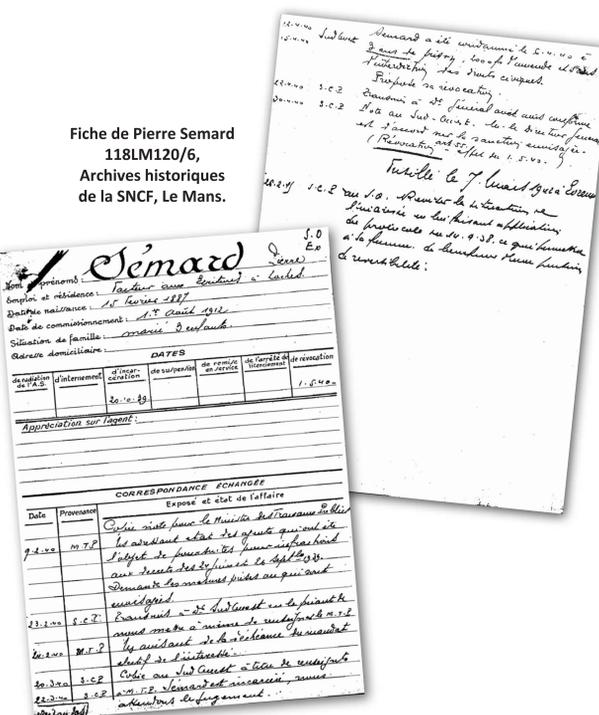
...Le spectacle de la route est devenu affligeant ; nous croisons des charrettes garées sur les bas côtés, des gens couchés au dessous dorment encore. On y voit entassés des meubles, de la literie, des cages de volailles. Tout cela paraît avoir été empilé là au hasard, au moment de fuir devant la tourmente... Nous devançons des camionnettes où sont entassés femmes et enfants, tous avec de pauvres figures fatiguées, défaites. Ceux-là viennent de Belgique et du nord de la France ! ...

...Nous bifurquons sur la route de Bourges. Serait-ce là, le « quelque part en France » ?

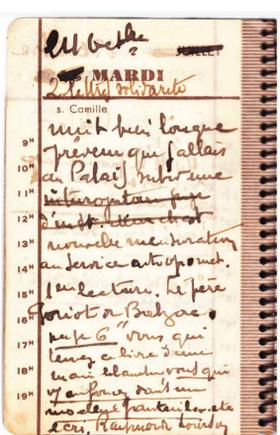
...Nous sommes aussi dépassés par de puissantes voitures ; voitures de luxe qui portent sur leurs toitures des malles, des matelas ! Ceux-là se dirigent vers leurs villas sur des plages à la mode, ou leurs maisons de campagne ! Contraste terrible avec les malheureuses charrettes et camionnettes qui vont... elles ne savent où, le plus loin possible du lieu de la guerre ! Riches et pauvres sont sur le chemin de l'exode, mais la différence de classe, de situation, se révèle jusque dans le malheur ! ...

...Au fronton ces mots : « Maison d'arrêt, de justice et de correction »... Il y manque seulement : Liberté, Egalité, Fraternité. Mais on a pensé sans doute que sur cet édifice ils apparaîtraient trop pour ce qu'ils sont : Des mots !

Fiche de Pierre Semard 118LM120/6, Archives historiques de la SNCF, Le Mans.



Carnet personnel de Pierre Semard Archives familiales.



UNE PLACE ÉMINENTE DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Apprendre de ses engagements pour forger les nôtres

Tout autant que sa fin tragique, l'estime dont il bénéficiait auprès des militants et des cheminots en particulier lui ont valu des obsèques nationales organisées par le Parti communiste, le 7 mars 1945, dont les témoignages écrits ou filmés illustrent le caractère impressionnant. Il fut inhumé au cimetière du Père Lachaise à Paris où ont lieu depuis des hommages réguliers.

Il est ainsi devenu le héros martyr, figure emblématique du mouvement syndical et politique cheminot.

Son nom fut repris et l'est encore aujourd'hui pour de nombreuses rues et places, notamment à proximité des gares dans près de 200 lieux. Le chalet de la fédération à Montroc-le-Planet porte son nom.



Portrait de Pierre Semard par Fougerson Archives familiales.

Le travail de recherches réalisé par des universitaires avec l'institut d'histoire sociale des cheminots a permis d'étoffer et de préciser notre connaissance du personnage, complexe, comme dirigeant majeur du monde ouvrier français, personnalité de l'histoire sociale et politique de la première moitié du 20e siècle.

Le connaissant mieux, c'est toute l'histoire du mouvement ouvrier et aussi l'histoire de la gauche et des mouvements sociaux que nous redécouvrons autrement.

Pierre Semard agissait avec la préoccupation constante de la transmission et de la formation des militants qu'il engageait à la lecture et à l'étude du mouvement ouvrier. Dans sa conception de l'émancipation, il associait le savoir et le combat social, l'engagement individuel et l'engagement collectif.



Obsèques à Paris de Pierre Semard - IHS CGT cheminots.



La Tribune des cheminots septembre 1944 IHS CGT cheminots.



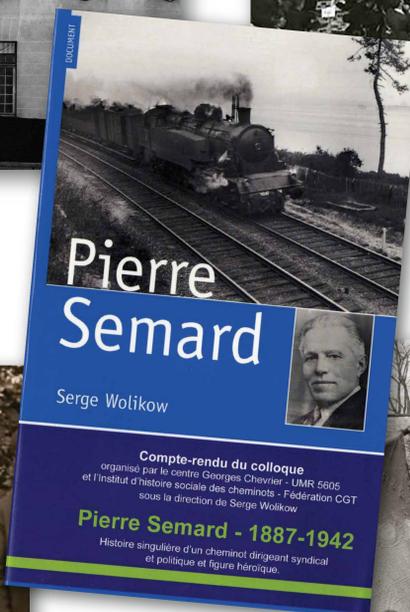
Hotel de ville de Drancy, Archives familiales.



Congrès fédéral de 1945, IHS CGT cheminots



1ère école syndicale du Mans, Archives familiales.



Pierre Semard de Serge Wolikow 2007 IHS CGT cheminots.



Cimetière du Père Lachaise en 1972, Archives familiales.

Il nous reste beaucoup à faire pour continuer son combat !